



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2020

Franchir la crête : archéologie et ethnohistoire des passages transalpins à Bessans

Prospection thématique (2020)

Éric Thirault



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/88139>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Thirault, « Franchir la crête : archéologie et ethnohistoire des passages transalpins à Bessans » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 21 juillet 2021, consulté le 12 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/88139>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Franchir la crête : archéologie et ethnohistoire des passages transalpins à Bessans

Prospection thématique (2020)

Éric Thirault

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Lumière Lyon 2

Thirault É. 2020 : *Franchir la crête : archéologie et ethnohistoire des passages transalpins à Bessans (Savoie), 3000-3400 m, prospections thématiques et sondage*, Lyon.

- 1 Depuis 2003 et la découverte d'une statue en bois sur le passage du Colerin, l'attention a été portée sur les passages de haute altitude de la vallée d'Avérole à Bessans, englacés et enneigés, qui sont susceptibles de préserver des vestiges putrescibles. De 2007 à 2009, le Colerin a fait l'objet de prospections qui ont montré l'ampleur des vestiges, essentiellement en bois, encore préservés sur et autour du glacier situé sous le col. En 2018 et 2019, les prospections ont repris sur le Colerin et ont été étendues au col de l'Autaret situé dans le même vallon, avec le même succès. Des relevés topographiques (Colerin et Autaret), photogrammétriques (Autaret) et des observations géomorphologiques (Autaret et Colerin) ont pu être réalisés.
- 2 Le programme de terrain 2020 a été élargi à l'ensemble des cols de la vallée d'Avérole. Le terrain s'est déroulé dans la deuxième quinzaine d'août, dans d'excellentes conditions climatiques, sous la direction du titulaire de l'opération, assisté de Valentin Lafont (doctorant université Lyon 2/UMR 5133 Archéorient, CNRS).

Pour les passages du Colerin et de l'Autaret : prospections et relevés topographiques

- 3 Poursuite des prospections et des collectes de surface avec relevé des mobiliers par GPS à main : hélas, la présence de névés encore bien développés sur le glacier et ses abords (Colerin) et dans le vallon sous le col de l'Autaret a fortement réduit les possibilités d'observations sur ces deux cols. Au Colerin, 26 bois ont été collectés sur la moraine frontale et sa retombée ouest. À l'Autaret, neuf bois, une graine, deux fragments de peau et poils ainsi d'une pointe de trait en fer (fig. 1) ont été collectés.

Fig. 1 – La pointe de lance en fer



Clichés : É. Thirault (université Lumière Lyon 2).

Prospections sur le col d'Arnès (3 012 m)

- 4 Ce col, encore pour partie englacé du côté français, était lui aussi assidument fréquenté durant les derniers siècles, en particulier pour le passage d'animaux. Deux journées de prospection ont permis de cerner les zones potentielles de meilleure préservation des vestiges : le glacier, en très fort recul depuis 150 ans, affecte une pente marquée et, de ce fait, les vestiges devaient être entraînés vers l'aval. La prospection des délaissées glaciaires depuis le PAG a permis de collecter au moins six bois en très mauvais état de conservation. Dans l'éboulis très instable qui marque aujourd'hui l'accès au col, un bois (au col), quinze os de grand(s) herbivore(s) (fig. 2) et un fragment de cuir ont été collectés, confortant ainsi les témoignages oraux.
- 5 Un relevé orthophotographique de la zone du col et du vallon glaciaire a été réalisé par cerf-volant par Olivier Barge au moyen d'un cerf-volant. Ce relevé permet de positionner les points de découverte relevés au GPS sur un fond fiable et précis.

Fig. 2 – Aperçu des découvertes dans l'éboulis du versant français



A, objets n° 4 : métaphore (premier plan) et n° 5 : fragment de côte (cerclé) de grand herbivore ; B, objet n° 8 : vertèbre de grand herbivore.

Clichés : É. Thirault (université Lumière Lyon 2).

Prospections sur les autres cols de la vallée d'Avérole

- 6 Deux autres cols glaciaires sont répertoriés sur la ligne de crête frontalière Maurienne/valli di Lanzo : le col Martelli (3 269 m) et le col de la Valette (3 212 m), tous deux accessibles côté français en traversant le glacier du Baounet. Ils étaient néanmoins de moindre importance dans les trafics locaux des siècles passés. De fait, toutes les conditions requises pour la préservation de vestiges organiques, en particulier, l'effet de piège/cuvette, sont présents sur le versant français. Malgré cela, leur prospection n'a pas permis de collecter de vestiges, hormis, sur le col de la Valette, un chapeau de feutre à bouton pression qui doit être datable du xx^e s.
- 7 Le col d'Arbéron, 3 022 m, a été également prospecté avec attention. Il présente toutes les conditions favorables à la préservation de vestiges, surtout sur sa retombée nord. Il s'agit d'un passage qui permet de relier le vallon du torrent d'Arnès au vallon du Baounet, sur l'itinéraire des cols Martelli et de la Valette. Aucun vestige n'a pu être identifié, mais il faut relever qu'un névé important occupait cette année le col lui-même.
- 8 De même, entre le vallon de la Lombarde et la vallée du Ribon, qui lui est parallèle à l'ouest sur la commune de Bessans, sont connus au moins trois cols qui présentent des conditions topographiques similaires. Très abrupts d'accès, ces cols étaient empruntés ponctuellement par les habitants de Bessans, y compris pour le transfert de bovins. La présence ou l'absence de vestiges archéologiques devait y être vérifiée. En 2020, deux d'entre eux ont été explorés sur le versant Lombarde : le col de l'Ouille Mouta (3 431 m)

a livré trois fragments d'une canne de marche ou piolet en bois ferré (fig. 3), dont l'ancienneté ne peut être précisée mais doit être faible. L'accès au col de l'Arcelle (ou des Alpins, 3 327 m) s'est révélé impossible dans les éboulis terminaux.

Fig. 3 – Piolet ou bâton de marche



Cliché : V. Lafont.

La datation des fréquentations

- 9 Étant donné que, au Colerin comme à l'Autaret, la quasi-totalité des objets collectés ne sont pas datables en eux-mêmes, les datations par le radiocarbone sont le seul recours pour caler dans le temps les mobiliers et apprécier les périodes de fréquentation des cols. Le programme de datations est effectué via Artémis, par vagues annuelles.
- 10 À ce jour, en écartant les mesures « actuelles » (postérieures à 1950 AD), nous disposons de vingt mesures radiocarbone pour le Colerin et de quatre mesures pour l'Autaret. Nous pouvons certifier la fréquentation du Colerin depuis le tout début de l'âge du Fer, vers 800 av. J.-C. Le plus ancien témoin de passage par l'Autaret remonte au Bronze moyen/Bronze final I, entre 1400 et 1200 av. J.-C. Néanmoins, cette série représente moins de 5 % du corpus mobilier disponible et il n'est pas certain que toute l'amplitude temporelle des vestiges soit représentée. Il faut garder à l'esprit que les vestiges retrouvés témoignent de « dépôts » volontaires ou non et que nombre de passages n'ont laissé aucune trace archéologique. La chronologie ainsi établie constitue un éclairage a minima sur les passages de cols.
- 11 Le fort recoupement de certaines dates radiocarbone permet de proposer l'hypothèse qu'une partie au moins de ces objets provienne d'événements ponctuels survenus lors du franchissement des cols. Au Colerin, trois événements sont d'ores et déjà discernables : aux II^e-I^{er} s. av. J.-C. (six dates), aux XI^e-XII^e s. (quatre dates) et au XIV^e s. (trois dates). À l'Autaret, deux dates se recourent fortement dans le haut Moyen Âge : il pourrait s'agir d'un seul événement à placer au X^e s. La nature de ces événements

demeure conjecturale : dépôt volontaire (par exemple, décharge de bêtes de somme), accidents, etc.

- 12 Certains objets peuvent néanmoins être datés par leur typologie : à l'Autaret, nous attendons des réponses de collègues spécialistes pour la pointe de trait en fer et l'élément de chaussure en cuir. Sur ce même col, les tessons de céramiques sont à rapporter au Néolithique ou la Protohistoire au sens large, sans plus de précisions. Au col de la Valette et au col de l'Ouille Mouta, un chapeau et une canne ou piolet témoignent de passages « récents » (XIX^e-XX^e s.).

BIBLIOGRAPHIE

Thirault É. 2019 : *Franchir la crête : archéologie et ethnohistoire d'un col transalpin, le Colerin à Bessans (3200 m), rapport de prospection (passages du Colerin et de l'Autaret)*, Lyon.

INDEX

Année de l'opération : 2020

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbrRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwTWg9agXvG>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXQ5ePy9ByB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1QYjcunSnB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFdK3klNna0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt25t8l4D2DF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt36pke8yWxW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt28fUXAVb3Z>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmDqe8H6RNF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkn1hAXHveS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJWWucnutA0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtU6YoUalie6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLv6qlliRn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxgqwEiYTZr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYxwggS5qti>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlhRBmey0WK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtq3R2kFrtAu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtyFBX8RR0W4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4StkSBEvk6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtekRzBDVyGa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt448yYmVDuT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEfcf8rSZvm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxaAvFeoE3Z>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRi9at48zkM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMr3tb79bV8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW8Uu5SMsQy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5zR6bBN39>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crttR9tg5Dy8M>

AUTEURS

ÉRIC THIRAULT

Université Lumière Lyon 2

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

ÉRIC THIRAULT

Université Lumière Lyon 2